Zoé l'Intrépide

Tome 2 : l'École Secrète

Lynne Lucien

1. Le Retour

Quelques longs mois s'étaient écoulés depuis notre Incroyable aventure au Musée d'Art et le retour d'André à nos côtés.

Tout çela nous avait paru tellement irréel ! Et pourtant, cette drôle d'aventure n'était pas sortie tout droit de notre imagination, ça j'peux vous l'assurer !

Nous avions désormais tous repris une vie quasi "normale", et par respect pour André, nous n'avions jamais osé le questionner sur ce qu'il avait vécu dans "Le Tableau Magique".

Je m'appelais toujours Zoé, j'avais toujours dix ans, presque onze et j'étais toujours entourée de ma chouette bande de copains avec qui je faisais toujours énormément de bêtises. J'étais heureusement toujours dans la classe de Maîtresse Katia qui nous faisait toujours la classe avec beaucoup de patience et de pédagogie !

Je dois dire qu'après cette folle expédition, j'avais passé des semaines assez compliquées, eus le sommeil fortement perturbé, ce qui m'a valu une forte déconcentration en

classe, et fait dégringoler mes résultats scolaires.

Inquiets, mes parents avaient tenté de comprendre pourquoi mes notes avaient subitement chuté. J'avais vaguement baragouiné que j'avais eu un léger "coup de mou" mais que j'allais rapidement me ressaisir.

Maman m'avait dit :

- "Zoé si tu le souhaites, je peux contacter "Les cours du Soir", ce super organisme d'aide aux devoirs qui fait des miracles auprès d'écoliers en difficulté".

J'avais affreusement grimaçé ce qui avait fini de contrarier mes parents qui n'avaient pas insisté ce soir là. Pour détendre l'atmosphère, Papa nous avait concocté un chouette week-end dans un domaine cinq étoiles, situé à une petite cinquantaine de kilomètres, dans un splendide village alpin. Le départ était prévu pour le week-end suivant. J'allais enfin pouvoir souffler après de longs mois de stress et de frustration après l'émouvante et éprouvante expérience dans le Tableau Magique.

Quant à mes amis, ils avaient tous vécu cette drôle d'aventure différemment.

Mon Dédé avait repris sa bonne humeur communicative et était toujours aussi féru de jeux vidéo. Mais un détail avait changé. Il avait entrepris l'écriture d'un récit fantastique et comptait bien remporter le Concours Junior du Meilleur Roman, le CJMR comme il disait.

Peut-être raconterait-il son expérience vécu dans "Le Tableau Magique" ?

J'attendais avec impatience qu'il termine son roman pour le dévorer.

Mon Mike lui, avait trouvé une chérie, une certaine Margot, que je haissais. Elle était dans l'autre classe de CM2, chez Maître Georges, un instituteur d'une soixantaine d'années, toujours vêtu de son indémodable veste en velours et grimé d'une petite barbichette blanche au bout de son menton. En plus de son métier d'instituteur, il était également peintre à ses heures perdues. Il exposait d'ailleurs ses toiles dans diverses galeries de la région. Il y rencontrait un franc succès ! Ses toiles représentant de magnifiques paysages abstraits aux couleurs pastels étaient contemplées avec beaucoup d'admiration, tant son coup de pinceau était précis et maîtrisé.

La nouvelle copine de Mike, Margot, était une petite blonde prétentieuse toujours hyper lookée. Elle surveillait constamment les dernières tendances à la mode de ses idoles, des chanteuses Outre-Atlantique, peroxydées et siliconées remuant bêtement dans tous les sens. De vraies pin-bêches ! Cette Margot s'était amourachée de MON Mike lors du bal de fin d'année.

J'étais verte !

J'avais fait le triste constat qu'il était beaucoup moins pré-

sent dans notre groupe mais qu'il faisait malgré tout de réels efforts pour jongler entre ses entraînements de foot, sa petite copine et nous, sa fidèle bande de copains. Je ne lui en voulais pas, mais au fond, j'étais terriblement malheureuse. Je priais chaque jour pour que cette "amourette" ne dure pas.

Et Léna ?

Eh bien ma Léna, elle, avait vécu une période particulièrement douloureuse après l'arrestation de son détestable beau-père. Elle est restée muette et prostrée durant quelques semaines. Nous nous étions d'ailleurs tous beaucoup inquiétés, multipliant les visites amicales pour la soutenir.

Quant à Cindy, sa mère, avait rapidement demandé le divorce et tourné définitivement la page "James". Elle poursuivait ses innombrables apparitions dans des galas de charité et autres soirées "people", affichant un large sourire et surtout, un nouveau Jules. Un acteur américain de séries B, un certain Jason, qui avait eu un regain de popularité depuis le début de son idylle avec la mère de Léna.

Tous deux avaient d'ailleurs fait la couverture du très célèbre magazine "Frobs", qui avait astucieusement titré :

Jason et Cindy, le nouveau couple glamour



Enfin parlons de ma Prisca.

Mon amie avait gardé une certaine distance avec tout cela et s'était concentrée pendant des semaines sur ses précieux entraînements de natation. C'est ce qui l'avait aidé à garder le cap. Elle avait remporté deux médailles d'or lors des championnats régionaux et songeait sérieusement à envisager son avenir différemment.

Par manque de moyens, elle savait pertinemment que ses parents ne pourraient pas lui payer l'établissement sportif de ses rêves. Alors, elle relativisait et cherchait un maximum d'infos sur le net, regardant çà et là, quelles bourses ou aides pourraient lui être accordées. C'était sa façon à elle de croire en ses rêves, comme elle se plaisait à nous dire.

Mardi 17 Février, 08h45



Notre directrice d'école, la sévère Madame Françoise entra dans notre salle de classe, le visage fermé. Elle commença par nous dire :

- "Votre Maîtresse Katia sera absente aujourd'hui. Elle sera remplacée par Maîtresse Lydia".

Quelques signes d'agacement se firent entendre. D'un geste furtif, elle nous demanda de faire le silence et poursuivit :

- "Lydia prendra le relais le temps que votre institutrice se rétablisse".

Mince ! pensais-je, j'espère que ça n'est pas trop grave !

Je n'aimais vraiment pas cette Lydia, elle était trop stricte et je la trouvais très très peu patiente avec ses élèves. Elle remplaçait souvent au pied levé les enseignants lorsque ceux-ci étaient absents. Je me souviens l'avoir déjà eu en classe de CP et je n'en gardais carrément pas un bon souvenir. Elle criait si fort en frappant sans discontinu sur son bureau avec son épaisse règle en métal quand il y avait beaucoup trop de chahut. Ça nous cassait tellement les oreilles qu'on stoppait net notre affreux brouhaha !!

Notre directrice nous demanda de nous asseoir et de sortir nos manuels de Mathématiques, et dans le calme s'il vous

plaît ! Quand tout à coup, le "tap-tap" des talons de Maîtresse Lydia nous indiqua son arrivée imminente. Ça me rappelait vaguement le bruit des sabots des chevaux au trot.

Donc, mes amis, cette fameuse Lydia était une toute petite femme aux longs cheveux bouclés auburn, portant d'épaisses lunettes en écaille blanche agrandissant telles des loupes ses minuscules yeux noirs. Elle ne devait avoir pas plus de quarante ans et pourtant en paraissait dix de plus. Ses vêtements venus tout droit d'un autre temps paraissaient sacrément usés. Elle avait enfilé un vieux chandail tout pelucheux et difforme qu'elle avait estimé judicieux d'associer à une affreuse jupe en laine noire. Ses petits talons en daim couleur caramel finissaient d'achever ce look complètement vieillot.

- "Bien, bonjour les enfants !" commença-t-elle par nous dire. "Pour ce qui ne me connaisse pas, je me présente, je suis Maîtresse Lydia" indiqua-t-elle. Puis elle poursuivit:

- "Qui peut me rappeler quel était le dernier chapitre de Mathématiques sur lequel vous avez travaillé avec Maîtresse Katia ?"

Rapide comme l'éclair, Angèle, la première de la classe leva agilement sa main.

- "Chapitre 8 M'dame, sur la proportionnalité" lui répondit-t-elle, fièrement.

- "Il y en a une qui suit au moins" protesta sèchement Maîtresse Lydia.

Pfffiouu ! Encore des exercices d'algèbre ! J'allais devoir me creuser les méninges ! La journée allait être longue.

Lorsque la cloche sonna enfin l'heure de la récré, une pause bien méritée, je réunissais ma bande de copains sous notre célèbre Platane, celui-là même qui ornait notre cour et qui était depuis toujours notre lieu de réunion en temps de crise. Je leur fis part de mon inquiétude quant à l'absence de notre instit'.



Innocemment, je pensais que Mike viendrait se joindre à nous, comme au bon vieux temps. Que nenni !

À mon grand désespoir, il était tranquillement assis au fond de la cour tenant la main de sa "peste" de copine. Notre groupe autrefois si soudé était désormais scindé en deux.

J'avais espoir que notre situation amicale s'améliore et redevienne comme avant.

Bon, pour le moment, je m'inquiétais surtout pour mon institutrice. J'espérais qu'elle se rétablisse rapidement et qu'elle revienne vite. Je ne supporterais pas Maîtresse Lydia trés longtemps. À force de réfléchir, j'avais mal à la tête! Mes amis eux, ne semblaient pas aussi préoccupés que moi par la situation, persuadés que Katia serait bientôt de retour. Aperçevant mon inquiétude grandissante, Prisca comme à son habitude, me consola grâce à ses paroles apaisantes.

- "Ma Zozo, tu t'inquiètes pour rien, ça arrive à tout le monde d'être malade".

- "Je suis sûr qu'elle va bien" me rassura André tout en croquant dans l'un de ces savoureux biscuits fourrés à la crème de noisette, son péché mignon !

Les quelques mots de mes camarades me réconfortèrent un peu. Pas le temps de poursuivre notre petite conversation, il fallait rapidement rentrer en classe.

10h45



Arrff ! Avec toutes ces pensées, je n'arrivais pas à me focaliser sur le cours de géographie de Maîtresse Lydia qui le remarqua immédiatement.